



IP .?.

Point de l'ordre du jour : RCTA ..  
Présenté : OHI  
Original : Anglais  
Soumis : Xx mars 2017

# **Rapport de l'Organisation hydrographique internationale (OHI) et Proposition de séminaire sur l'importance de l'hydrographie dans la région antarctique**

Version française fournie par l'auteur



## Rapport du Secrétariat de l'Organisation hydrographique internationale en tant que président de la commission hydrographique de l'OHI sur l'Antarctique

### **Introduction**

L'Organisation hydrographique internationale (OHI) est une organisation intergouvernementale consultative et technique. Elle comprend 87 Etats membres. Chaque Etat est en principe représenté par le directeur de son Service hydrographique national.

L'OHI coordonne au niveau mondial l'établissement des normes pour les données hydrographiques et la fourniture de services hydrographiques à l'appui de la sécurité de la navigation et de la protection et de l'utilisation durable de l'environnement marin. L'objectif principal de l'OHI est d'assurer que toutes les mers, tous les océans et toutes les eaux navigables du monde soient hydrographiés et cartographiés.

### **Qu'est-ce que l'hydrographie ?**

L'hydrographie est la branche des sciences traitant du mesurage et de la description des éléments physiques des océans, des mers, des zones côtières, des lacs et des fleuves. Les levés hydrographiques permettent d'identifier la forme et la nature des fonds marins et des dangers qui y reposent, et de comprendre l'impact des marées sur la profondeur et les mouvements de l'eau. Ces connaissances viennent à l'appui de toutes les activités maritimes, incluant les études scientifiques, la protection environnementale et le transport.

### **Importance de l'hydrographie dans l'Antarctique**

Les informations hydrographiques sont une condition sine qua non du développement d'activités humaines réussies et durables, du point de vue de l'environnement, dans les mers et les océans. Malheureusement, on dispose de peu, voire d'aucune information hydrographique, pour de nombreuses parties du monde, particulièrement dans l'Antarctique.

Dans cette région particulière où les navires doivent parfois faire face aux conditions météorologiques les plus difficiles, tout échouement dû à un manque de levés hydrographiques ou de cartes marines appropriés peut entraîner des conséquences graves. Malheureusement, l'échouement de navires opérant en dehors de routes de navigation précédemment empruntées dans l'Antarctique n'est pas rare.

Le Code polaire, adopté par l'Organisation maritime internationale (OMI) en 2014, inclut d'importantes mises en garde relatives à l'hydrographie et à la cartographie marine.

Comme mentionné, le Code polaire

*... « traite des dangers qui peuvent entraîner des degrés de risque accrus car il est plus probable qu'ils surviennent, que leurs conséquences seront plus graves, ou pour ces deux raisons (...) »*

et note en particulier

*... « l'éloignement et l'absence possible de **données et de renseignements hydrographiques** précis et complets, la disponibilité limitée d'aides à la navigation et d'amers, ce qui crée des risques accrus d'échouement, aggravée par l'éloignement, des moyens SAR difficiles à déployer, des retards dans l'intervention d'urgence et des moyens de communication limités, ce qui peut compromettre l'intervention en cas d'événement (...) »*

La plupart des études scientifiques et la compréhension du milieu marin retirent les plus grands bénéfices de la connaissance de la nature et de la forme des fonds marins et des mouvements d'eau engendrés par les marées. Par conséquent, le manque de ces connaissances hydrographiques dans la plupart des eaux antarctiques, notamment dans les régions côtières et moins profondes, compromet de nombreux efforts scientifiques qui sont entrepris sous les auspices de la RCTA et des Etats membres individuellement.

## **Commission hydrographique de l'OHI sur l'Antarctique**

La CHA comprend 24 Etats membres de l'OHI (Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Australie, Brésil, Chili, Chine, Colombie, Equateur, Espagne, Etats-Unis, Fédération de Russie, France, Grèce, Inde, Italie, Japon, Nouvelle-Zélande, Norvège, Pérou, République de Corée, Royaume-Uni, Uruguay, Venezuela), tous sont parties au Traité sur l'Antarctique et sont donc également directement représentés à la RCTA

La commission hydrographique de l'OHI sur l'Antarctique (CHA) a été créée en 1998 afin de coordonner les activités entre ses Etats membres pour améliorer la qualité, la couverture et la disponibilité de la cartographie marine et d'autres informations et services géospatiaux maritimes et hydrographiques couvrant la région.

## **Voies et moyens d'améliorer l'hydrographie et la cartographie marine dans l'Antarctique**

L'OHI a régulièrement rendu compte du niveau insatisfaisant de connaissances hydrographiques dans l'Antarctique, depuis la XXXI<sup>ème</sup> réunion de la RCTA (Kiev, 2008) ainsi que des risques inhérents pour toutes les activités maritimes autour du continent. A peine 5% de la profondeur des eaux de l'Antarctique a été mesurée. L'OHI a toujours affirmé qu'il était nécessaire d'obtenir un soutien aux plus hauts niveaux politiques si l'on voulait améliorer la situation de manière significative.

Fort heureusement la XXXVII<sup>ème</sup> RCTA a adopté la résolution 5 (2014) sur le renforcement de la coopération dans les levés hydrographiques et la cartographie marine des eaux antarctiques. Toutefois, l'impact et l'amélioration perceptibles ont été minimes sur la situation rapportée ci-dessus.

La CHA de l'OHI tente de travailler étroitement avec les organisations parties prenantes comme le COMNAP, l'IAATO, le SCAR, l'OMI et la COI. Cependant, à l'exception des travaux fructueux avec l'IAATO, aucun programme ou projet coopératif utilisant des navires d'opportunité ou d'autres ressources n'ont été menés à bien afin d'améliorer les données hydrographiques dans des zones de navigation à risque.

## **Mesure de la profondeur à inclure dans les programmes d'observation des données environnementales**

L'OHI est impliquée dans la collecte et la gestion de jeux de données bathymétriques de référence nécessaires à la modélisation des divers mécanismes océaniques et côtiers, en particulier via le programme de la carte générale bathymétrique des océans (GEBCO), qui est co-géré par l'OHI et la COI, et via le centre de données l'OHI pour la bathymétrie numérique (DCDB) qui fait office de recueil mondial de données bathymétriques des océans, des mers et des eaux côtières du monde, à disposition du public, incluant les données sous-jacentes pour la GEBCO.

L'OHI encourage à présent des démarches innovantes de collecte et d'exploitation des données supplémentaires, afin d'accroître la connaissance de l'humanité sur la bathymétrie des mers, des océans et des eaux côtières incluant la bathymétrie participative (données géographiques participatives) y compris en Antarctique.

L'émergence de systèmes d'acquisition de données à très bas coût signifie qu'il est à présent possible d'utiliser un équipement existant de manière non intrusive pour que tous les navigateurs collectent et fournissent des données bathymétriques au DCDB de l'OHI. La plupart des navires sont intrinsèquement capables de mesurer et d'enregistrer au format numérique la profondeur des eaux côtières en utilisant l'équipement existant à bord, et un nombre croissant de navires ont la possibilité d'effectuer des mesurages dans des eaux plus profondes en utilisant l'équipement existant à bord. C'est notamment le cas des navires scientifiques et à passagers ainsi que des navires ravitailleurs.

L'OHI considère le mesurage, l'enregistrement et la restitution de données de profondeur comme une activité d'observation environnementale de routine qui devrait être entreprise chaque fois que les navires sont en mer, et là où aucune restriction ne s'applique.

## **Proposition de séminaire sur l'importance de l'hydrographie dans la région Antarctique**

Lors de la 39<sup>ème</sup> réunion de la réunion des parties consultatives du Traité sur l'Antarctique à Santiago, Chili, le représentant de l'OHI avait suggéré qu'il serait utile d'examiner plus en détail l'impact de l'état des levés hydrographiques et de la cartographie marine couvrant les eaux antarctiques. Il avait été proposé que l'OHI envisage d'organiser un séminaire similaire à celui tenu lors de la XXXI<sup>ème</sup> réunion de la RCTA en Ukraine en 2008. Le Chili et l'Equateur ont soutenu la proposition de l'OHI.

Par conséquent,

*« ...la réunion a décidé d'insérer une nouvelle priorité relative aux levés hydrographiques en Antarctique, et a convenu d'examiner la question en 2018 (cf. paragraphe 161 du rapport final de la RCTA).*

L'OHI propose qu'un séminaire soit organisé au cours des premiers jours de la XLI<sup>ème</sup> réunion de la RCTA en Equateur en 2018. Ce séminaire serait mené par le Secrétaire général de l'OHI, qui est également le président de la commission hydrographique de l'OHI sur l'Antarctique (CHA) et serait soutenu par les directeurs des services hydrographiques nationaux représentés à la CHA de l'OHI. D'autres organisations partenaires concernées fonctionnant sous l'égide de l'OHI, incluant les projets de la carte générale bathymétrique des océans (GEBCO) et de la carte bathymétrique internationale de l'océan austral (IBCSO) y contribueraient. Des organisations qui collaborent régulièrement avec l'OHI, incluant le SCAR, le COMNAP, le CCAMLR et l'IAATO seront invitées à fournir leur point de vue dans le cadre du séminaire.

Outre la déclaration faite par l'Equateur lors de la XXXIX<sup>ème</sup> réunion de la RCTA au Chili soutenant l'idée d'organiser un séminaire en Equateur dans le cadre de la XLI<sup>ème</sup> réunion de la RCTA en 2018, le Secrétariat de l'OHI a reçu, par échange de correspondances<sup>1</sup> avec l'Equateur, que le pays hôte de la XLI<sup>ème</sup> réunion de la RCTA, soutenait cette proposition.

Le séminaire examinera en détail l'impact de l'état actuellement inacceptable des connaissances en matière d'hydrographie, de cartographie marine et de cartographie bathymétrique couvrant les eaux antarctiques, particulièrement en lien avec la sécurité, l'exploitation, la protection environnementale, les changements climatiques, la modélisation et la recherche océanographiques dans la région. Le séminaire continuera d'identifier différentes pratiques, des solutions à bas coût que les Etats et les autres organisations peuvent mettre en œuvre afin d'améliorer la situation actuelle. Le séminaire attirera également l'attention sur les dispositions actuelles de l'OHI qui permettent aux éventuels fournisseurs de données de la communauté de la RCTA d'identifier des domaines spécifiques dans lesquels leurs propres activités peuvent être utilisées pour fournir des données de profondeur indispensables au service du bien commun.

Le résultat du séminaire se traduira par plusieurs recommandations relatives à un plan de mise en œuvre coordonné aux fins d'approbation ultérieure par la RCTA.

### **Propositions aux fins d'examen par la RCTA**

**L'OHI invite la RCTA à inclure un séminaire sur l'état et l'impact de l'hydrographie dans l'Antarctique qui sera organisé par l'OHI dans le cadre du programme de la XLI<sup>ème</sup> réunion de la RCTA en Equateur en 2018.**

**L'OHI invite la RCTA à envisager d'inclure dans ses politique/doctrine/règlement pertinents traitant des opérations des navires (navires à passagers, campagnes scientifiques, activités de ravitaillement, etc.), une incitation à considérer le mesurage, l'enregistrement et la restitution de données de profondeur comme une activité d'observation environnementale de routine qui devrait être entreprise chaque fois que les navires sont en mer, excepté lorsque des restrictions particulières s'appliquent.**

---

<sup>1</sup> Lettre du sous-secrétaire chargé de l'Amérique Latine et des Caraïbes, Ministère des relations extérieures, du 28 novembre 2016, au commandement général de la marine, Equateur.